

belles, profondes et fertiles étendues que baigne le Témiscamingue, on ne voit nulle part de montagnes, ni de brusques saillies du sol, ni de reliefs fortement accentués, mais une longue ondulation de prairies alternant avec des côteaux délicatement esquissés, surmontés au loin par des plateaux qui étendent leur surface jusqu'aux dernières limites de l'horizon.

C'est au nord du lac Témiscamingue que se trouve le nouveau canton Guérin dont l'arpentage vient d'être terminé. Il est séparé du canton Guigues par la rivière des Quinze, et de celui de Baby par la même rivière et le lac du même nom.

En visitant ce canton, feu l'abbé Proulx, donnant libre cours à son enthousiasme, ne pouvait s'empêcher de s'écrier :

“Ah! la belle et luxuriante terre promise aux colons de l'avenir, et comme on songe, en la contemplant, avec une amère et douloureuse mélancolie, à toute cette vaillante et vigoureuse jeunesse canadienne qui déserte les foyers et s'en va consumer sa force dans les fabriques américaines.”

VERS L'ABITIBI

D'après les rapports du Dr. Bell de la Commission Géologique du Canada, et ceux de l'arpenteur Sullivan, tout le pays situé au nord du comté de Pontiac et formant le territoire de l'Abitibi, renferme une trentaine de millions d'acres des plus belles terres arables qu'il soit possible d'imaginer. Le sol composé partout de glaise recouverte d'une riche couche d'humus, est remarquablement uni et libre de roches.